Document 1 :

Lettre ouverte au parti Ecolo : pour une écologie cohérente

Chers députés, chers mandataires, chère présidente et cher président de parti, dans tous les combats que vous menez, ou peu s'en faut, vous visez juste, nous vous le concédons. Vous parlez avec le coeur, mais aussi avec la voix de la raison.

Vous cherchez à préserver le monde au sein duquel nous vivons, la vie qui nous entoure, la beauté de notre planète. En toutes choses, vous cherchez à concilier l'écologie avec une nécessaire exigence sociale, en vous préoccupant du sort des plus vulnérables.

Nous sommes jeunes, nous croyons dans votre combat. Comme vous, nous avons marché pour le climat. De la sphère privée à l'action collective, l'écologie politique est pour nous une lutte quotidienne. Nous adhérons à vos valeurs et nous vous avons soutenu jusqu'ici. […]

C'est en tant que jeunes écologistes que nous nous adressons à vous, car nous sommes persuadés de lutter pour la même cause. Nous nous disons écologistes parce que nous luttons contre le mépris dont la nature fait l'objet. Aujourd'hui, l'être humain ne peut plus espérer nier son insertion dans une réalité plus fragile et mystérieuse que la masse de ressources qu'il a espéré avoir à sa disposition. Il nous semble y avoir une grave contradiction entre d'une part militer pour préserver le climat, les écosystèmes et la biodiversité, et d'autre part faire comme si le corps humain et sa propre fécondité pouvaient constituer un monde à part, un *empire dans un empire*, pour paraphraser Spinoza. […]

Jean-Baptiste Ghins/Marie Hargot/Grégoire Cuchet/Alix Le Jemtelle/Fiona Degrave/Margaux Villebrun/Marie-Sophie van Kerckhoven/Priscilla de Hemptinne

Source : https://www.levif.be/actualite/sante/lettre-ouverte-au-parti-ecolo-pour-une-ecologie-coherente/article-opinion-1210045.html?cookie_check=1609695306, consulté le 19 novembre 2020.

Document 2 :

Australie: la Grande Barrière a vécu son pire épisode de blanchissement de coraux (photos)

Les coraux peuvent s'en remettre, à condition que la température de l'eau baisse.

La Grande Barrière de corail a vécu au cours de l'été austral qui vient de s'achever son plus grave épisode de blanchissement de coraux, un phénomène dû au réchau2ffement climatique qui menace la survie même de ce joyau australien classé au Patrimoine mondial, ont annoncé mardi des chercheurs.

Le professeur Terry Hughes, de l'Université James Cook, basée à Townsville, dans l'État du Queensland a annoncé au terme d'une vaste étude conduite le mois dernier que l'ensemble qui s'étend sur 2.300 km avait en raison de températures de l'eau records connu un nouvel épisode de blanchissement, le troisième en cinq ans.

Le blanchissement est un phénomène de dépérissement qui se traduit par une décoloration. Il est dû à la hausse de la température de l'eau, celle-ci entraînant l'expulsion des algues symbiotiques qui donnent au corail sa couleur et ses nutriments. Les récifs peuvent s'en remettre si l'eau refroidit, mais ils peuvent aussi mourir si le phénomène persiste.

« Nous avons passé en revue 1.036 récifs depuis les airs au cours de la deuxième quinzaine de mars pour mesurer l'importance et la gravité du blanchissement des coraux sur toute la Grande Barrière de corail », a déclaré M. Hughes.

« Pour la première fois, des phénomènes graves de blanchissement ont été observés dans les trois grandes régions de la Grande Barrière, le nord, le centre et d'importantes portions du secteur sud. » La température de l'eau dans la région de la Grande Barrière a été en février la plus élevée depuis le début des relevés en 1900.

La Grande Barrière, inscrite au patrimoine de l'Humanité depuis 1981, est une importante source de revenus pour le secteur touristique australien. L'ensemble de 345.000 kilomètres carrés avait évité de justesse en 2015 d'être placé par l'Unesco sur sa liste des sites en péril.

La Barrière est aussi menacée par les ruissellements agricoles, par le développement économique et par l'acanthaster pourpre, une étoile de mer dévoreuse de coraux.

Document 3 :

Charleroi, le 15 janvier 2021

Athénée Royal
Ernest Solvay
27 Boulevard Emile Devreux
6000 Charleroi

Lemaire Antoine,
12 rue de la Montagne
6000 Charleroi

Cher préfet,

Je me permets de vous adresser cette lettre car, au nom de notre classe de 4ème B, je souhaiterais vous demander l'autorisation de nous rendre à la marche contre la pollution organisée ce jeudi 3 juin 2021 à Bruxelles.

En effet, nous estimons que la protection de l'environnement est désormais un sujet primordial et qu'il est de notre devoir, en tant que jeunes acteurs du monde de demain, de faire en sorte de préserver au mieux notre planète et ce pour plusieurs raisons.

D'abord, protéger l'environnement c'est protéger notre source de nourriture et d'eau potable car toute pollution finira un jour par se retrouver dans notre nourriture, que ce soit dans l'eau que nous buvons ou dans ce que nous mangeons.

Or, en ingérant ces aliments pollués, il est malheureusement fort probable que nombre d'entre nous développent des maladies ou des malformations.

Ensuite, la pollution contribue à détériorer la qualité de l'air que nous respirons au quotidien. Or, un air pur est absolument indispensable à notre survie et notre bien-être. S'il est vrai que nous ne pouvons pas survivre plus de quelques minutes sans respirer, nous ne pourrions pas survivre davantage en respirant un air trop pollué, synonyme de maladies pulmonaires pouvant entrainer de graves complications respiratoires. C'est l'air qui nous apporte l'oxygène, carburant de nos cellules. Nous devons donc veiller à ne pas polluer notre atmosphère.

Enfin, nous estimons la protection de l'environnement primordiale afin de préserver la biodiversité car les plantes et les animaux, sont, et ont toujours été, synonymes d'une planète en bonne santé. Ces espèces ont souvent rendu service à l'homme, dans le cadre de l'homéopathie par exemple, et il serait insensé de ne pas défendre leur bon épanouissement.

Pour toutes ces raisons, nous sommes fermement opposés à la rejection de gaz nocifs ou des particules dangereuses pour la santé de tout un chacun. C'est pourquoi nous aimerions faire entendre notre voix lors la marche qui aura lieu le 3 juin.

Dans l'attente d'une réponse que j'espère positive de votre part, je vous prie d'agréer mes salutations distinguées.

Antoine Lemaire, pour la 4ème B

Document 4 :

Quaregnon, le 8 mars 2010

Loïc Michelier
Rue de l'auberge 22
7390 Quaregnon

Hôtel de Ville
Monsieur le Bourgmestre Elio Di Rupo
Grand'Place
7000 Mons

Objet : demande de documentation

Monsieur le Bourgmestre,

Je suis étudiant au lycée Jeanne Dufrasne à Quaregnon en première commune B. Je me permets de vous écrire afin de vous demander de la documentation. Mon professeur d'histoire m'a chargé d'effectuer des recherches sur la ville de Mons.

En effet, je dois effectuer une présentation orale à ce sujet la semaine prochaine ; seulement, je trouve peu de renseignements.

Je vous saurai gré de bien vouloir m'adresser toute documentation me permettant d'effectuer ce travail dans les meilleurs délais : l'historique, la situation géographique, les activités culturelles, les projets, les édifices, les musées ainsi que le folklore concernant la ville de Mons.

Vous remerciant par avance de toute la favorable attention que vous porterez à la présente demande, je vous prie d'agréer, Monsieur le Bourgmestre, l'expression de mes salutations les meilleures.

Loïc Michelier

Document 5 :

9.380 morts prématurés dus à la pollution de l'air en Belgique en un an

L a qualité de l'air en Europe s'améliore, mais elle reste un sujet de

préoccupation majeur, principalement dans les villes. **Selon une étude de l'Agence européenne pour l'environnement (AEE) (https://www.eea.europa.eu/publications/air-quality-in-europe-2019)**, 400.000 décès prématurés peuvent être attribués en 2016 à la pollution de l'air.

Dans les zones urbaines, ce sont les particules fines, le dioxyde d'azote et l'ozone qui sont les polluants les plus préoccupants. À elles seules, les particules fines (PM2.5) auraient causé 374.000 morts dans l'Union européenne (et 412.000 dans toute l'Europe). C'est 17.000 de moins en 2016 grâce à l'amélioration des réglementations, juge l'Agence.

Les sources principales des pollutions sont le transport routier, la production d'électricité (via le charbon et le fuel), l'agriculture et le chau5age domestique.

En Belgique, l'Agence a calculé que les concentrations en particules fines ont causé la mort de 7.600 personnes, le dioxyde d'azote serait responsable de 1.600 décès prématurés et l'ozone de 180. Soit 9.380 personnes pour ces trois polluants en 2016.

Au total, 44 % de la population urbaine en Europe sont exposés à des niveaux de pollution aux particules fines dépassant les limites quotidiennes de particules fines PM10 recommandées par l'OMS, 77 % de la population sont exposés au- delà de la limite pour les particules plus fines (et plus dangereuses) PM2.5, 96 % pour l'ozone et 86 % pour le dioxyde d'azote.

Ces calculs ne prennent pas en compte l'impact de la pollution de l'air sur les eaux et des sols (via l'eutrophisation et l'acidification) et sur la végétation.

« Nous faisons des progrès, juge néanmoins Hans Bruyninckx, directeur exécutif de l'Agence européenne. Mais nous avons l'occasion de nous attaquer aux causes systémiques de la pollution et d'autres pressions sur l'environnement. Il faut accélérer les changements dans l'énergie, dans la production alimentaire et dans la mobilité ».

Document 6 :

La Louvière, le 30 mars 2020

Total Petrochimicals Feluy
1C Zoning industrile de Feluy
7181 Feluy

Junelier Marie,
33 rue Hamoir
7100 La Louvière

Cher directeur,

Je me permets de vous adresser cette lettre en ce jour car j'aimerais voir notre service traiteur devenir plus respectueux de notre planète en instaurant un jour végétarien par semaine.

En effet, je constate depuis quelques temps maintenant que la cantine de notre entreprise se limite à proposer des plats essentiellement basés sur des produits d'origine animale. Or, au vu de l'ère que nous vivons je pense qu'il serait sain et bénéfique que nos services traiteurs varient davantage leur offre de repas, afin de proposer des plats qui correspondent davantage aux préoccupations de notre planète.

D'une part, les recherches médicales les plus avancées s'accordent pour dire que la consommation de viande rouge à raison de plus de 3 fois par semaine serait un facteur de développement du cancer chez les plus de 40 ans. D'autre part, il n'est plus à prouver qu'une consommation trop intensive de produits laitiers engendre des problèmes gastriques. Ainsi, je pense qu'il serait à l'avantage de la santé de tout un chacun de pouvoir se nourrir de produits non issus de la culture animale à la cantine.

En outre, à plus grande échelle, la consommation de viande nuit à notre planète en plus de nuire à notre santé. Effectivement, le porc et le poulet, posent des problèmes à l'environnement, dus aux élevages industriels, notamment en termes de pollution des eaux. Le régime très riche en nutriments des animaux entraîne un taux d'azote supérieur à la normale dans les eaux rejetées et peut entraîner des problèmes de santé publique autant que la prolifération indésirable d'algues et de la population microbienne des eaux, perturbant ainsi les écosystèmes marins.

Enfin, la production de viande, combinée à celle de produits laitiers, émet la moitié des gaz à effet de serre liés à l'alimentation, ce qui nuit donc très largement à la qualité de l'air que nous respirons.

En raison de ces constats, mais aussi de bien d'autres que je me ferais un plaisir de vous expliciter si cela vous intéresse, j'aimerais demander à nos services traiteurs d'instaurer au moins un jour végétarien par semaine.

D'avance je vous remercie pour l'attention que vous porterez à ma demande ainsi qu'à la préservation de notre chère planète,

En vous priant d'agréer l'expression de mes sentiments les plus distingués,

Marie Junelier.

Document 7 :

Des bâtiments chauffés à la chaleur humaine

Chauffer des bâtiments et des habitations est énergivore. Une solution pour consommer moins serait d'utiliser la chaleur humaine. De blocs d'appartements à des hôpitaux, les idées fleurissent, montre un reportage de la BBC.

A Paris, une résidence d'une vingtaine d'appartements a un escalier communiquant avec une bouche de métro. Un capteur de chaleur emmagasine la chaleur générée par le passage des personnes et des rames de métro. La chaleur sert alors à chauffer l'eau, utilisée pour le système de chauffage de la résidence. La chaleur récupérée dans la station de métro couvre 35% des besoins en énergie de la résidence.

La Suède fait figure de bon élève en la matière. Un bâtiment de 17 étages s'alimente en chaleur dans la gare de Stockholm, par exemple. Autre particularité suédoise : le chauffage par quartier, au lieu du chauffage individuel. D'une centrale de chauffage, un réseau de pipelines part vers les bâtiments et les habitations. Ces centrales sont alimentées avec des énergies renouvelables, comme la combustion de déchets organiques et la captation de chaleur géothermale ou la captation de la chaleur générée par les bâtiments industriels. De plus en plus d'initiatives pour ajouter la chaleur humaine dans ce système de distribution collective voient le jour.

Dans un hôpital à Francfort, en Allemagne, la chaleur humaine des patients et du personnel, mais aussi des appareils électriques, qui dégagent énormément de chaleur, sont captées pour chauffer le bâtiment. Aussi en Allemagne, dans les années 90, le design de la maison passive a été créé. Bien isolées, elles permettent de réduire la consommation énergétique, jusque zéro même. La chaleur peut provenir des habitants, ou du soleil, et reste alors à l'intérieur. Grâce à un système de ventilation, l'air ne reste pas "renfermé".

En Belgique, la maison passive suscite aussi de l'engouement. La Plate-forme de la Maison Passive recense les projets certifiés en Wallonie et à Bruxelles. Des bâtiments de tous types ont vu le jour, mais les logements collectifs sont de loin la plus large catégorie, avec plus de mille constructions jusqu'à aujourd'hui. Pour presque 350 maisons unifamiliales.

Le système de captation de la chaleur humaine a aussi ses limites. La chaleur dégagée par les humains à elle seule n'est pas suffisante pour chauffer un bâtiment. Mais elle pourrait être combinée, dans une maison par exemple, avec la chaleur dégagée par les appareils électriques comme la cuisine ou le frigo, pour réduire la consommation en énergie pour le chauffage, explique Leon Glicksman, professeur au Massachusetts Institute of Technology.

Le chauffage représente environ la moitié de la consommation mondiale en énergie, contribuant aussi largement à l'émission de gaz à effet de serres, selon l'Agence Internationale de l'Energie (IEA). Seulement un dixième de l'énergie utilisée pour le chauffage vient des énergies renouvelables. Selon l'IEA il faut doubler la part des moyens des chauffages propres d'ici 2030, pour pouvoir espérer garder une chance de maintenir le réchauffement climatique sous 1,5 degré.

Source : https://www.levif.be/actualite/environnement/des-batiments-chauffes-a-la-chaleur-humaine/article-normal-1330609.html, consulté le 10 octobre 2020.

Document 8 :

Une fontaine à l'école

La Région wallonne et Aquawal se sont associées dans le cadre d'une expérience pilote pour installer des fontaines à jet vertical dans plusieurs écoles intéressées par ce projet, permettant ainsi aux élèves de boire gratuitement et facilement de l'eau de bonne qualité (à concurrence d'un litre par enfant et par jour) à partir de mars 2003. Cette opération s'accompagne de ce dossier pédagogique qui s'adresse aux enseignants des élèves de l'enseignement primaire. Les objectifs de cette opération : Inciter les élèves à utiliser les fontaines installées dans leur école Sensibiliser les enfants à la valeur de l'eau, à sa bonne gestion et à sa bonne utilisation ; Modifier les comportements d'alimentation et d'achat des élèves. Les encourager à prendre une part active dans la protection de leur santé et de leur environnement en buvant de l'eau plutôt que des boissons sucrées ; Susciter la réflexion sur la quantité de déchets générés par les emballages de boissons. Mesurer l'impact de l'utilisation des fontaines sur la diminution de ceux-ci.

Choix pédagogique « Des fontaines dans nos écoles » : Pour quoi ? Pour qui ? Comment ? Dans quel but ? Autant de questions soulevées par l'installation de ces « jets d'eau ». Les socles de compétences sont un référentiel commun édité par la Communauté française pour tous les réseaux, pour toutes les écoles, pour toutes les classes de l'enseignement primaire et le premier degré de l'enseignement secondaire. Ces socles privilégient le développement de la pensée, un enseignement qui a du sens et qui donne des chances de réussite à tous les jeunes. Les activités proposées dans ce dossier s'inscrivent et s'inspirent directement de cet outil de référence. Que disent les socles de compétences à ce sujet ? Au niveau du « savoir-faire » Formuler des questions à partir de l'observation, recueillir des informations par des observations, repérer et noter une information issue d'un écrit scientifique, comparer, classer, trier… Au niveau du « savoir » ; L'air, l'eau et le sol Les états de l'eau, les cycles de l'eau, identifier les facteurs qui influent sur l'évaporation de l'eau dans l'atmosphère, les différentes formes d'eau dans l'environnement : neige, brouillard… ; Les hommes et l'environnement Gestion, conservation et protection des ressources, utilisation des ressource

La fontaine à jet vertical La fontaine est reliée au réseau de distribution publique d'eau potable. En actionnant un bouton sur le bord du bac en acier, un jet d'eau « en cloche » est propulsé, permettant à l'enfant de boire en évitant le contact direct avec le mécanisme. C'est un système hygiénique qui permet de fournir une boisson de qualité aux écoliers, sans utiliser de gobelets inutiles.

Document 9 :

Un potager à l'école

Les nombreux atouts d'un potager

Grâce à un potager, les enfants peuvent renouer avec la nature en pleine ville et redécouvrir le caractère saisonnier des fruits et légumes. Ils peuvent suivre pas à pas tout le processus de germination d'une graine jusqu'à ce qu'elle devienne une plante. Tous les enfants peuvent s'y mettre, aussi bien les maternelles que les primaires et les secondaires.

Les élèves multiplient ainsi les expériences : travailler la terre ensemble, rechercher les insectes et autre animaux vivant au potager, semer et récolter, etc. Un potager fournit en outre des légumes frais et sains, sans pesticides, qui peuvent être utilisés dans le cadre d'activités de cuisine. Les enfants peuvent ainsi goûter des légumes inconnus et apprécier la saveur des produits frais et locaux.

Un potager est aussi un beau projet pédagogique et un angle d'approche fantastique pour aborder le thème de l'alimentation durable. D'autres thèmes et d'autres matières peuvent également être intégrés: les sciences, la santé, les mathématiques, la compréhension à la lecture, la technologie, etc.

Enfin, aménager et entretenir un jardin, c'est aussi l’occasion de sortir de la classe et de pratiquer une activité physique ensemble. Le jardinage est une activité distrayante et saine à faire avec vos élèves.

Et pour terminer, un potager confère une belle touche verte à votre école !

Document 10 :

Témoignage de Joanna Adamo, institutrice primaire qui pratique l'école du dehors.

Je m'appelle Adamo Joanna et je suis institutrice depuis septembre 2006. Depuis la rentrée scolaire 2020-2021, j'ai pour projet « L'école du dehors pour faciliter les apprentissages » avec ma classe de 5ème année primaire composée de 27 élèves. Voici un retour de mes expériences et observations :

Tout d'abord, j'ai constaté que la nature se montre au service de l'accrochage scolaire et les élèves redécouvrent l'école !

L'objectif de l'immersion nature correspond également à mon intime conviction que l'homme respecte ce qu'il aime, et que pour respecter l'environnement, il faut d'abord l'aimer, le vivre et sentir qu'on en fait partie.

« L'école du dehors pour faciliter les apprentissages » m'a complètement convaincue des bienfaits de la pédagogie du dehors.

Ne présentant pas au départ les caractéristiques et les qualités d'une personne naturaliste, j'ai été fort conquise par le regard pédagogique que l'on peut porter à la nature. Cette part du dehors m'avait échappée et est pourtant une grande richesse au service de l'éducation des élèves qui me sont confiés. Sortir de ma zone de confort m'a permis de découvrir une facette inaperçue jusqu'alors de la pédagogie. Je suis une passionnée de pédagogie et d'éducation, je me réjouis donc de mettre de l'air dans mon enseignement dans le but de rendre des enfants heureux, curieux et acteurs de leurs apprentissages. Cette philosophie de l'éducation buissonnière permet de répondre à tous les besoins des élèves. En effet, elle permet d'exploiter les différents types d'intelligence et c'est ce qui la rend davantage complémentaire à la salle de classe. Chaque enfant s'y retrouve forcément et évolue assurément.

A titre personnel, j'ai constaté un changement au niveau de ma personnalité, de ma manière d'agir et de voir le monde extérieur. J'observe aujourd'hui davantage la faune et la flore sauvage et j'adapte mes attitudes autrefois non-exemplaires. Je suis aujourd'hui plus sensible à l'écologie, à la biodiversité…

Nos journées nature sont riches en développement de divers domaines ; corporel, cognitif, social et rapport avec la nature.

En effet, d'un point de vue corporel, les enfants expriment leurs sentiments et impressions en grande partie par des mouvements. La stimulation du mouvement est centrale pour le développement sain d'un enfant. S'il ne peut pas assez se dépenser physiquement, cela a une influence négative sur les autres domaines du développement, notamment intellectuel, social et la confiance en soi. Ainsi, j'observe que l'élève hyperactif est enthousiaste, plus concentré

et donc épanoui par cette pédagogie vivante. L'espace d'une journée à ciel ouvert, il n'est pas contraint de rester assis, un crayon à la main et une feuille comme support mais plutôt de bouger, ressentir, vivre son apprentissage. L'enfant naturaliste peut observer, toucher, sentir et écouter la faune et la flore. Habituée aux images au tableau interactif, les photos sur papier, les reportages vidéo, bref, le virtuel laisse la place au réel. Un cadeau du ciel pour ces élèves désirant s'exprimer.

D'un point de vue cognitif, je constate que la nature présente une multitude de situations d'apprentissage. Je perçois que l'organisation de sorties régulières en nature n'empêche nullement de suivre un programme scolaire. Les objectifs pédagogiques sont simplement atteints par d'autres moyens.

Au niveau de la sociabilité, durant la classe du dehors, les enfants sont invités par la nature à s'entraider, en surmontant des obstacles ou bien en prévenant son camarade d'un éventuel danger. La faune et la flore les invitent à dépasser leurs relations sociales entre hommes et à intégrer aussi d'autres êtres vivants. Ainsi, certains se retrouvent à parler au ver de terre et à trouver le cloporte tout mignon.

Enfin, un rapport à la nature se crée. Comme de fait, les élèves font preuve d'une grande curiosité, d'une envie d'explorer et de découvrir les éléments. En l'espace de quelques heures, je constate une évolution chez certains enfants. En effet, un enfant au départ craintif de grimper aux arbres s'est finalement laissé porter par la volonté d'essayer, d'imiter, et grâce aux encouragements, il s'est lancé. Un autre élève au caractère « précieux » ne désirant pas s'approcher du ver de terre s'est finalement porté volontaire pour le capturer avec la pince et l'insérer dans la boite à insectes pour l'observer. Dans les deux cas, ils ont dépassé leurs limites se réconciliant inconsciemment avec la nature. Aussi, le regard sur l'environnement gagne en maturité. Ils adoptent des gestes écologique en adoptant l'attitude « Zéro déchet » lors de nos aventures dehors, ils respectent la faune et la flore chaque jour un peu plus.

Le début d'une belle histoire… à suivre !